

**JULIUS  
GREY**

## Accommodements temporaires

**M**algré le brouhaha sur l'intégration des immigrants, on n'a jamais examiné la question fondamentale : à quel moment déclarons-nous qu'un immigrant est complètement intégré ?

On ne peut certainement pas exiger qu'il ressemble au Québécois «typique» ou qu'il n'ait pas d'accent. Il n'existe pas de «Québécois typique», ni d'accent officiel. D'ailleurs, les minorités visibles ne pourraient jamais s'intégrer sous une telle formule, ni les immigrants de première génération.

Le succès économique ne peut nous servir de mesure. Parmi les gens très peu intégrés, comme les juifs hassidiques, plusieurs sont très riches. Par contre, il y a beaucoup de pauvreté au sein de la majorité francophone ou de la minorité anglophone traditionnelle. Il est vrai que les immigrants vivent souvent des années maigres et subissent beaucoup d'humiliation au niveau professionnel, mais la résolution de ces difficultés n'est pas le signe d'intégration définitive.

La connaissance du français n'est pas non plus le test. Presque tous les immigrants finissent par adopter la langue du pays pour leur travail et souvent pour leur vie quotidienne, sans pour autant abattre les cloisons qui les séparent de la majorité. D'ail-

leurs, beaucoup d'immigrants, notamment ceux d'Afrique ou des Antilles, affichent le français ou l'anglais comme langue d'origine sans se sentir intégrés dès leur arrivée.

**Notre  
époque est  
marquée  
par la  
migration  
des peuples**

### UN TEST

On pourrait bien sûr penser que l'intégration est le mélange de plusieurs de ces facteurs. Cela est vrai. Il existe cependant un test plus précis qui fait ressortir les buts de l'intégration et de l'immigration.

Un immigrant devrait être perçu comme parfaitement intégré à partir du moment où il est indifférent à l'origine raciale, nationale ou religieuse de son conjoint.

La société «interculturelle» contrairement à une société «multiculturelle», n'a pas comme but la préservation des communautés qui coexistent et travaillent ensemble, mais qui maintiennent leur identité à travers les générations. Quand les mariages ne tiennent pas compte des origines, les groupes se fondent rapidement pour former une nouvelle majorité.

Les modèles pour cette transformation sont l'Angleterre et la France, qui ont intégré des peuples germaniques, latins et celtes. Les sociétés comme Istanbul et Alexandrie, où différents groupes vivaient en paix mais séparément, ont toujours dérapé.

Notre époque est marquée par des migrations des peuples. L'histoire nous montre que ces mouvements sont incontrôlables et inévitables. Tout comme aucune force n'aurait pu empêcher la colonisation des Amériques, de l'Australie ou de la Sibérie par les Européens, aucun effort ne saurait empêcher l'arrivée des gens du sud dans les pays occidentaux.

Si les communautés demeurent séparées, les affrontements seront la règle. Si, par contre, les immigrants s'intègrent par le mariage, il est évident que tant nos langues que notre culture vont se développer de façon harmonieuse.

L'appui pour les accommodements vise non pas la préservation, mais bien l'élimination des différences et des barrières. Les accommodements raisonnables sont des mesures de transition qui donnent aux immigrants individuels la possibilité de s'intégrer en toute liberté. Ils sont contraires aux intérêts de groupes ethniques et religieux dont le but est la survie collective. Les défenseurs et les adversaires des accommodements se sont donc souvent trompés quant à leurs intérêts véritables.

➤ Réagissez à cet article en ligne à :

[grey\\_commentaire@journalmtl.com](mailto:grey_commentaire@journalmtl.com)